



World Council of the Marianist Family Consejo Mundial de la Familia Marianista

31^e Journée mondiale de prière marianiste La Suisse, premier pays visité par les marianistes

“Que le Père et le Fils et le Saint Esprit
soient glorifiés en tous lieux
par l’Immaculée Vierge Marie” *

1. Signes avant-coureurs

Dès avant sa naissance, des liens étaient tissés avec la Famille marianiste de Suisse. En effet, les grands-parents maternels du petit Guillaume Chaminade, avant de retourner en France, habitaient Morges, au bord du lac Léman. Le couple huguenot s’expatria lorsque Louis XIV révoqua l’Edit de Nantes en 1685 (dans: Vincent Vasey, “Guillaume-Joseph Chaminade, un nouveau portrait”, p. 44).

Plusieurs marianistes étaient d’origine suisse ou avaient des liens avec notre pays. Le Père Georges Caillet, qui succéda au bienheureux Chaminade comme supérieur général, ainsi que sa sœur, s’étaient engagés dans la vie religieuse marianiste. Ils étaient originaires d’Alle (aujourd’hui dans le canton du Jura).

L’abbé Louis Rothéa fit ses premières études à Mariastein, près de Bâle ; il fut ordonné prêtre dans la chapelle des ursulines à Fribourg. Trois autres religieux d’origine suisse s’étaient engagés dans la Société de Marie du vivant du fondateur.



Notre-Dame de Bourguillon



2. Arrivée des premiers religieux à Fribourg

Sept ans après la fondation de la Société de Marie, en 1824, le Père Chaminade exprimait déjà son désir d'envoyer des religieux en Suisse : "Vous pourriez lui faire sentir que, jusqu'à ce que nous ayons pourvu nos établissements pour la Suisse, quelque désir que nous en ayons, que j'y mettrai en particulier d'autant plus d'intérêt, qu'une partie de mes ancêtres sont à [Morges] même, mais que, dans les œuvres de Dieu, il faut suivre l'ordre de la Providence" (lettre 275 du 25 mars 1824, à Monsieur Georges Caillet). Ce désir ne se réalisera que quinze ans plus tard.

Dans sa lettre du 4 septembre 1839, le Père Chaminade écrit à Monsieur François-Joseph Enderlin : "Prenez donc vos deux collègues, MM. Meyer et David, et rendez-vous sans délai à Fribourg. Là, vous vous entendrez avec M. le curé, après avoir présenté vos hommages et les miens à



Première école des Frères de Marie à Fribourg (1839)

sa Grandeur, et vous vous concerterez avec lui... Allez en paix, mon cher Fils ! L'auguste Marie qui vous envoie ne manquera point de vous bénir tous, si vous êtes fidèles" (Lettre 1166). L'oraison jaculatoire chère au bienheureux Chaminade était récitée en Helvétie par des religieux marianistes : "Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie."

3. L'importance de Fribourg pour les marianistes

L'œuvre de Fribourg rayonne. En 1842 déjà, des frères sont envoyés à Lausanne, puis à Sion, Altdorf... Une tourmente religieuse, le Sonderbund, fait qu'il ne restera plus que deux écoles marianistes en 1850 : Altdorf et Sion. A la suite de la loi Combes, en 1903, religieux et religieuses doivent quitter la France. Ainsi, on voit des Frères de Marie revenir en pays fribourgeois. Le séminaire marianiste déménage de Paris à Fribourg, la Villa Saint-Jean est fondée ainsi que l'école d'agriculture de Grangeneuve.



Fribourg : carte postale, vue aérienne du séminaire *Regina Mundi*, aujourd'hui bâtiments de la faculté de pédagogie.



Depuis 1903, la plupart des prêtres marianistes sont formés au séminaire *Regina Mundi*. Plusieurs chapitres généraux se sont déroulés dans ces bâtiments. De nombreux séminaristes se rendent en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon. On y trouve même un *ex-voto* qui évoque le Père Chaminade. Ce n'est qu'en 1946 qu'est érigée la Province de Suisse. Dans les années 1960, on y recense un peu plus de cent religieux.

4. La Famille marianiste en Suisse

Après la mise sur pied de fraternités à Fribourg par des religieux de la Province de France et la création de groupes d'affiliés, des laïcs de la région de Martigny manifestent, au début des années 1990, le désir de connaître la spiritualité marianiste. Ils en parlent à des religieux ainsi qu'à des amis et connaissances. Plusieurs sont intéressés : ainsi se créent les premiers groupes de partage et d'approfondissement de la Parole de Dieu et de la spiritualité des Frères de Marie. Des fraternités (CLM) naissent, donnant un nouvel élan au laïcat marianiste en Suisse romande. Le Conseil du laïcat de Suisse est constitué en 1997, après la suppression de la communauté marianiste de Martigny.

Le dernier Suisse à s'engager dans la vie religieuse et à y persévérer le fait en 1984. Les frères vieillissent, plusieurs retournent à la Maison du Père. Aujourd'hui, on ne compte plus que dix-sept religieux suisses. Dans notre pays, plus un seul frère n'enseigne dans une école. Celles-ci sont dirigées par l'Etat.

Plus que jamais, l'avenir marianiste est entre les mains de Dieu. Nous espérons beaucoup d'une dynamique visant à donner plus de place aux laïcs pour vivre le charisme de notre famille spirituelle. C'est la grâce que nous implorons en cette journée mondiale de prière marianiste.

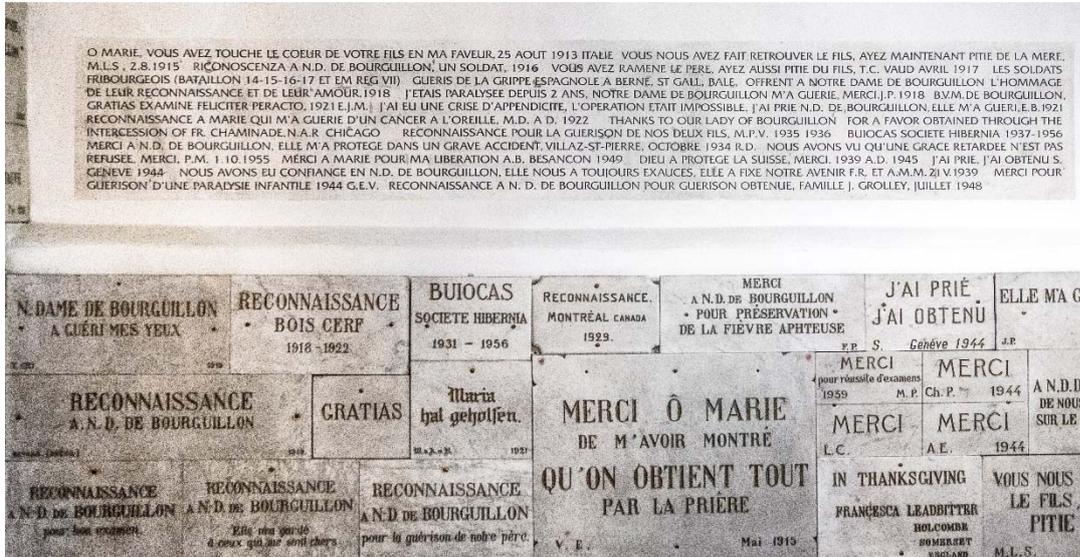
5. Le sanctuaire marial Notre-Dame de Bourguillon



Le sanctuaire de Notre-Dame de Bourguillon surplombe la ville de Fribourg. C'est un lieu de pèlerinage cher au cœur des Fribourgeois et des catholiques de Suisse. En ce lieu de paix et de ressourcement, les croyants trouvent depuis des siècles soutien, réconfort et guérison auprès de Notre-Dame.

Peu après la fondation de la ville de Fribourg, en 1157, les bourgeois bâtissent sur la colline une maison pour y accueillir les lépreux. En 1438, un pèlerinage organisé par les autorités demande la guérison du duc Frédéric IV d'Autriche, lépreux : il est guéri. Dès lors, la statue de la madone située dans la chapelle de l'hôpital attire les pèlerins. Elle est bientôt placée dans la chapelle actuelle, construite en dehors de la léproserie en 1466. En 1476 déjà, les soldats fribourgeois traumatisés par la bataille de Morat se rendent à Bourguillon afin de prier pour les défunts. Le flot des pèlerins ne s'est pas interrompu jusqu'à nos jours, en témoignent les nombreux *ex-voto* qui ornent la chapelle dont un du Père Guillaume-Joseph

Chapelle de Notre-Dame de Bourguillon

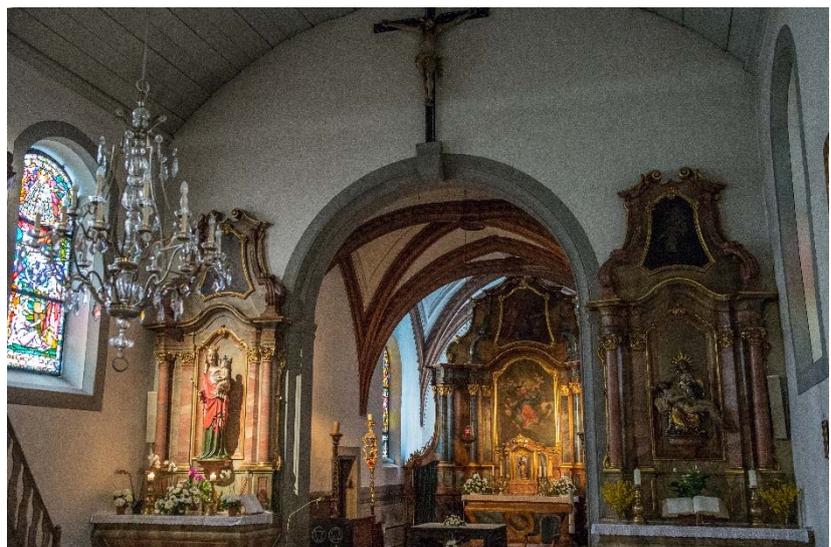


Ex-voto sur lequel se trouve une allusion au père Chaminade,
6^e ligne sur la droite (fin) et début de la 7^e ligne

En 1996, l'Association des brancardiers construit un accueil à Bourguillon pour poursuivre le but qu'elle s'est fixé : le service aux pèlerins. Cet accueil permet de se rencontrer dans un lieu propice à l'échange et au contact.

Le sanctuaire accueille chaque année quatre grands pèlerinages. Le 1^{er} janvier, solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu, l'évêque préside la messe de 10h15. Le Vendredi Saint, le chemin de croix de la ville de Fribourg s'achève à Bourguillon. Le pèlerinage avec les malades et les personnes handicapées, qui viennent demander l'aide de la Vierge depuis 1932, rassemble près de 700 personnes le troisième dimanche de juin. Le pèlerinage militaire, le 3^e dimanche de novembre, est un temps de prière pour la paix dans le monde.

Une équipe pastorale anime Bourguillon. Elle se compose d'un recteur, le Père Ludovic Nobel, Missionnaire de Bethléem, de deux sœurs d'Ingenbohl – Sœurs Hildegund, sacristine, et Chiara Francesca – et d'un couple, Marlène et Nicolas Carron. Le sanctuaire fait partie de l'Unité pastorale Notre-Dame.



Chapelle de Notre-Dame de Bourguillon, intérieur



6. Intentions de prière

En cette Journée mondiale de prière marianiste 2015, Seigneur, tu rassembles en esprit tous les membres, amis et connaissances de notre famille spirituelle. Tu nous invites à nous nourrir de ta parole, à approfondir le charisme que nous ont légué tes serviteurs Adèle et Guillaume-Joseph ainsi que leurs disciples.

Nous te rendons grâce pour le Pape François, les évêques, les prêtres, les agents pastoraux que tu as mis sur notre route. Nous te les confions ; qu'ils puissent avec nous sans cesse proclamer :

R. Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !

Seigneur, tu as institué des hommes et des femmes pour veiller au bien des peuples ; et des personnes au service des gens plus défavorisés. Que leurs actions contribuent à te glorifier :

R. Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !

En cette Journée mondiale de prière marianiste, donne-nous Seigneur ton Esprit. Nous t'implorons : suscite de nouveaux ouvriers qui travaillent dans ta vigne. Accorde-nous la grâce de l'unité et que ta force nous aide à être des témoins de ta miséricorde dans nos milieux de vie.

R. Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !

En ce jour de prière, nous nous unissons à toutes celles et tous ceux qui nous ont précédés dans la Maison du Père. Seigneur, nous les confions à ta miséricorde. Qu'avec eux, nous puissions toujours proclamer :

R. Que le Père et le Fils et le Saint Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !

En cette Journée mondiale de prière marianiste, Seigneur, tu nous invites à te glorifier en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie. Nous te louons pour cet appel et nous te demandons la grâce de rester fidèles à cette vocation, par le Christ, notre Seigneur.

* " À chaque heure pendant le jour, et lorsqu'on s'éveillera pendant la nuit, on dira : *Que le Père et le Fils et le Saint-Esprit soient glorifiés en tous lieux par l'Immaculée Vierge Marie !* "

Dans: Règlement des religieux de Marie
Lettres de Chaminade, p. 224, 1819



Ce document a été composé par Geneviève de Simone, clm ; Roland Carrupt, clm et Jean-Paul Federneder, sm en lien avec d'autres frères de la Communauté territoriale de Suisse.



Bâtiment de la communauté marianiste de Sion